

— Parlez plus bas, dit le mendiant.

Puis il ajouta :

— Vous voyez bien que vous êtes sur le territoire piémontais... si les contrebandiers vous surprenaient, ils vengeraient sur vous leur défaite de cette nuit.

Mais Etienne, ne voulant rien entendre de ce qui ne répondait pas à ses préoccupations, se borna à répéter avec instance :

— Stella ! parlez-moi de Stella !

— Elle est dans l'affliction, répondit le mendiant. Son frère a succombé aux suites de la blessure qu'il avait reçue ; et son père, trop faible pour supporter ce nouveau malheur, est en ce moment agonisant.

— Oh ! conduisez-moi vers elle, répliqua Etienne, oubliant qu'il s'adressait à un homme qui ne pouvait pas marcher.

Pour toute réponse, le mendiant lui montra sa jambe ensanglantée, et il y eut entre eux un moment de silence.

Puis le mendiant reprit :

— Ecoutez-moi ! je vais tout vous dire. Le moment est venu de vous confier un secret que Stella elle-même ne voulait pas vous laisser ignorer plus longtemps. Je puis vous parler de ses sentiments et être l'interprète de ses volontés, car elle n'a rien de caché pour moi. Avant tout, cessez de croire que je suis un mendiant ! Je suis un vieux serviteur de sa famille et je m'étais attaché à cette enfant, au point de ne pas pouvoir me séparer d'elle. Aussi je l'ai suivie dans l'exil, afin de lui consacrer mes soins jusqu'à la fin de ma vie. Pourquoi a-t-il fallu que, pour servir les desseins de son père et recueillir les indications dont il avait besoin, j'aie été obligé de revêtir les haillons que vous m'avez vus, de simuler l'imbécillité et de ne reculer devant aucune abjection. Hélas ! la crainte de la misère a poussé mon noble maître à de déplora-